

Revue de presse – Pouvoir – Janvier 2023

RADIO

Screenshot – Palmina Di Meo – 15/01/23

À partir de 30 min 05 sec :

<https://www.radiopanik.org/emissions/screenshot/un-debut-dannee-plein-de-surprises/>

TV

Mont des Arts – David Courier – 19/01/23

« Les marionnettes »

<https://bx1.be/emission/mont-des-arts-les-marionnettes/>

WEB

RTBF – Diane Delangre – 23-01-23

<https://www.rtb.be/article/a-la-balsamine-pouvoir-invente-ta-propre-histoire-11141123>

A la Balsamine : "Pouvoir", invente ta propre histoire



© Photo Céline Chariot

C'est au théâtre de la Balsamine qu'UNE TRIBU Collectif a posé ses valises pour présenter sa nouvelle création marionnettique, en partenariat avec Cécile Maidon : *Pouvoir*. Un spectacle interactif à ne pas manquer, du 20 au 28 janvier. Avis aux Liégeois, la troupe débarquera au Festival de Liège le 6 et 7 février !

Pour une marionnette, on peut comprendre que **jouer inlassablement la même pièce de théâtre** puisse être barbant. Et quelle frustration d'être sans cesse manipulé sans avoir voix au chapitre ! Mais peut-on vraiment compatir du destin d'une marionnette ? [UNE TRIBU Collectif](#) nous prouve que **l'impossible est possible** quand on laisse parler son imagination. Car après tout, pourquoi pas ? La rébellion de cette marionnette est naturelle ! Les marionnettistes doivent-ils nécessairement et invariablement être aux commandes ? Passant de simple témoin à juge, le spectateur est embarqué dans les tracas politiques de l'équipe. Ici pas de quatrième mur, mais **une bonne dose d'humour pour accompagner ces réflexions sur notre rapport au pouvoir**.

Initialement, ils sont trois comédiens à s'activer dans l'ombre pour mettre en lumière une marionnette, mais ce n'est qu'une fois les codes du genre cassés que la pièce démarre. **Les marionnettistes deviennent personnages** et les situations, aussi absurdes que drôles, découlent non pas d'un double, mais d'un triple jeu ! Aux contraintes techniques (donner vie à un objet) s'ajoutent celles imposées par la marionnette qui veut son indépendance et se

rebelle. Pour les accompagner sur scène : une table et quelques accessoires. Il n'en faut pas plus pour que l'imagination prenne le relais ; le champ des possibles s'ouvre sur une succession d'univers envoûtants.



Pouvoir, au Théâtre de la Balsamine © Photo Céline Chariot

Sans fil et sans filet, UNE TRIBU Collectif tire les ficelles pour nous amener jusqu'à une **réflexion sur le rapport au pouvoir**, ce dernier étant entendu comme "la prise de décision", mais aussi notre "capacité à".

Ce questionnement dépasse rapidement l'individuel pour se poser à la collectivité. Notre système politique est-il toujours efficace au regard de l'évolution de notre société ? Et si nous, citoyens, étions à la place de cette marionnette, quelle démocratie serions-nous capables de créer ? Au-delà du thème politique, serions-nous capables de **nous affranchir de nos liens pour ouvrir le champ des possibles ?**

En pratique

De Cécile Maidon, Noémie Vincart et Michel Villée

Avec Cécile Maidon, Noémie Vincart et Michel Villée

Création lumière de Caspar Langhoff

Création sonore d'Alice Hebborn

[Un spectacle de la compagnie UNE TRIBU Collectif, du 20 au 28 janvier au Théâtre de la Balsamine. Et au Festival de Liège les 6 et 7 février.](#)

Le Soir – Jean-Marie Wynants – 24/01/23

<https://www.lalibre.be/culture/scenes/2023/01/26/la-marionnette-reprend-le-pouvoir-Z6HVZ7CEZBEHZLYFOLI2ZWSDCI/>

« Pouvoir » d'Une Tribu collectif, en quête d'un autre possible

Alors que la représentation vient de commencer, une marionnette se révolte contre ses manipulateurs et, avec l'appui des spectateurs, parvient à sortir de son rôle habituel... À la Balsamine avant le Festival de Liège.



Dans « Pouvoir », les trois marionnettistes sont débordés par leur créature. - Céline Chariot

Déboulant sur son fier destrier, le prince annonce la couleur d'une voix grandiloquente : une révolution est en marche. Le peuple veut le pouvoir, explique-t-il. Et lui, le prince, comprend cette révolte. Il est d'ailleurs prêt à évincer son père, le roi, et à prendre sa place. Car, bien sûr, le peuple veut le pouvoir mais aura besoin de quelqu'un comme lui pour l'exercer...

Pourtant, cette fois, le prince devra attendre car, sur scène, son interprète en a plus que marre de jouer son rôle, de répéter les mêmes choses soir après soir. Et surtout de dépendre totalement du trio d'ombres noires qui s'agite derrière lui. Car l'interprète en question n'est autre qu'une marionnette, magistralement manipulée par Michel Villée et Noémie Vincart, les piliers de Une Tribu collectif, rejoints pour l'occasion par Cécile Maidon.

Un dialogue plutôt chaotique s'engage entre le trio humain et la marionnette. Alors que celle-ci trouve le texte nul, réclame de jouer autre chose et veut qu'on la prenne enfin au sérieux, les trois manipulateurs n'en démordent pas. On n'a jamais vu un être fabriqué de toutes pièces par les humains (en l'occurrence par le très doué Valentin Périlleux) commencer à sortir de

son rôle et à revendiquer le pouvoir. « Ton travail, c'est de te laisser manipuler le mieux possible » résumant-ils. Mais l'autre ne renonce pas. Flatteries, menaces, annonce de l'annulation pure et simple du spectacle n'y font rien : ce soir, la marionnette ne se laissera plus manipuler... Et les manipulateurs, craignant de perdre leur job, ne savent plus à quel saint se vouer.

Fable sur le pouvoir, la manipulation, les limites de la démocratie, *Pouvoir* pousse la pratique du vote à son extrême limite, en montrant à la fois sa force et ses dangers. Le trio humain vote à main levée contre l'idée de la marionnette mais celle-ci parvient à renverser la situation en les dressant les uns contre les autres avant d'aller plus loin encore en faisant voter le public. Car, rappelle-t-elle, « ce ne sont pas ces trois-là qui me donnent la vie, c'est vous et votre imagination ». Et « ces trois-là » sont mal barrés, se disputant à propos de leur ancienneté dans le métier, des tâches qui leur incombent, de leur capacité à improviser, etc.

Sur un fil fragile entre le poétique et le politique, Une Tribu collectif nous entraîne dans une multitude de questionnements autour du pouvoir. Celui qui s'exerce par celles et ceux à qui on le confie mais aussi et surtout ces autres pouvoirs trop souvent négligés comme celui de l'imagination. Car, qu'on le veuille ou non, c'est bien celui-là qui nous permet depuis le début du spectacle d'admettre qu'un être porté et manipulé par un homme et deux femmes puisse se mettre à nous parler directement. Tout comme la magie du théâtre, du rêve, du conte nous permet de croire le temps d'une représentation à mille histoires dont nous savons pourtant pertinemment qu'elles sont jouées dans un décor factice par des comédiens se glissant dans la peau de personnages réels ou inventés.

On se laisse dès lors entraîner par cet étrange personnage qui nous emmène dans l'espace, se laisse emporter par le vent, plonge sous terre ou aux fonds des mers. Tout semble possible à cet être faisant naître des mondes à partir de rien ou presque. Reste quand même les trois manipulateurs qui lui prêtent leurs gestes et leurs voix. Car sans eux, bien sûr, rien ne serait possible. À moins que...

Jusqu'au 28 janvier à la Balsamine, www.balsamine.be

Les 6 et 7 février à la Salle B9/Saint Luc dans le cadre du Festival de Liège, www.festivaldeliege.be

La Libre – Laurence Bertels – 26/01/23

<https://www.lesoir.be/490924/article/2023-01-24/pouvoir-dune-tribu-collectif-en-quete-dun-autre-possible>

La marionnette reprend le “Pouvoir”

Et questionne notre système démocratique par la voix d’Une tribu collectif qui n’a pas choisi son nom au hasard.

[Laurence Bertels](#)



"Pouvoir" par Une tribu collectif ©Céline chariot

”Ouf ! J’ai eu peur quand j’ai vu que c’était avec une marionnette ! Mais la prof m’a dit qu’en fait, c’était pas pour les enfants.” Phrase volée à une jeune fille dans les couloirs du théâtre de La Balsamine en amont de *Pouvoir*, nouvelle création d’Une tribu collectif. Preuve que la réputation du genre reste à faire... Mais plus auprès des spectateurs présents cet après-midi-là.

Littéralement scotchés durant toute la représentation, les ados ont suivi au plus près la révolte de la marionnette d'Une tribu collectif, se sont attachés à elle et se sont laissé emporter par cette remise en question du pouvoir.

Sur un plateau quasi nu, table de bois truquée surélevée et polyvalente, le roi, couronne de travers sur la tête, déclame son texte avec emphase. Puis, soudain, s'interrompt, en pleine représentation. Panique du côté de la régie et des comédiens. Que se passe-t-il ? La marionnette, tête nue, toute de bois et de tissu conçue, ne veut plus interpréter le rôle qui lui est imposé. Elle en a assez d'être manipulée et désire reprendre son destin en mains. Air connu, certes mais toujours d'actualité. Et d'autant plus intéressant qu'Une tribu collectif pousse la réflexion plus loin et propose une mise en abyme de la question. Puisque non seulement la marionnette, métaphore idéale de la manipulation, veut reprendre le pouvoir mais en outre, les comédiens, concepteurs et metteurs en scène, Cécile Maidon, Noémie Vincart et Michel Villée, tous aussi vifs qu'habiles, se demandent, le premier moment de stupéfaction passé, comment le lui octroyer. La compagnie ne s'appelle pas Une tribu collectif pour rien. Il ne s'agit pas pour elle uniquement de monter des créations tous ensemble, sans hiérarchie, mais aussi de se positionner en temps que citoyens. L'idée de leur nouveau spectacle est née entre autres suite aux nombreuses marches des jeunes pour le climat.

Les limites du vote

La première solution qui se profile est celle du vote, l'un des outils de la démocratie représentative de type élective, efficace malgré des limites qui s'imposent rapidement. Et que l'actualité internationale, du Brésil aux États-Unis, ne cesse de nous rappeler. Notre système est-il le meilleur possible ?, interroge le collectif.

Peu à peu, le pouvoir bascule à plusieurs niveaux, revient entre les mains de la marionnette, mais change aussi du côté de manipulateurs. Ce ne sera plus l'homme, l'aîné de la compagnie, qui prendra la tête.

Enfin libre de ses propos, la marionnette s'invente plusieurs histoires et devient tour à tour, dans une scénographie évolutive de Valentin Périlleux, d'une efficace sobriété, patron exubérant, allongé négligemment sur son bureau, caricature d'Elon Musk parti explorer l'espace ou électron libre prêt à faire le grand plongeon.

Elle interpellera aussi le public, viendra s'asseoir sur ses genoux, prendre surtout corps et vie au fil de la représentation.

Toujours prête à se réinventer, Une tribu collectif dépose à nouveau sur les planches une proposition radicalement différente des précédentes, d'une belle intelligence malgré quelques faiblesses sur le fil narratif. Comme si le personnage principal ne tenait pas tout à fait ses promesses et ne parvenait pas réellement à nous raconter une histoire. Notre seul bémol.

Bruxelles, Pouvoir, jusqu'au 28 janvier à La Balsamine, av Félix Marchal 1. Infos : www.balsamine.be ou 32 (0) 2 735 64 68. Au Festival de Liège, les 6 et 8 février. À La montagne magique, les 1 et 3 avril. Dès 14 ans.